

	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1B HALL DE LA MEILLERAIE PROGRAMME SAISON 1986/1987 DIJON CONTRE CHOLET BASKET	N° 01769
RALLYE L'Hyper-Marché DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS (face au centre hospitalier) Tél. 41.62.33.41 <i>Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine 40 commerces</i>		
DU 28 JANVIER AU 7 FEVRIER 87 TOUTE LA MAISON A PRIX DEFI! RALLYE JE GAGNE AVEC RALLYE		

Nouvelle donne du CB : l'agressivité

CHOLET. — Tom Becker, par nature, ne veut se concentrer que sur l'aspect positif des choses. C'est la raison pour laquelle il avoue ne pas lire les journaux... de façon régulière. Bien lui en a pris cette semaine, puisque les appréciations sur son équipe n'ont guère été flatteuses. Il est cependant trop intelligent pour ne pas savoir ce qui s'y est dit.

Lorsqu'il affirme que les spectateurs choletais verront une autre formation que celle qui traîne sa misère, salle Beaulieu, on veut bien le croire : « *J'ai du respect pour notre prochain adversaire, mais nos visiteurs de la JA Dijon vont tomber sur une équipe très agressive qui donnera le meilleur d'elle-même, qui jouera avec une intensité maximale...* ». Les joueurs seraient conscients de cette nécessité. De toute façon, T. Becker ne fera pas de concession à ce sujet : « *Je choisirai le cinq de base en fonction de cet impératif, et si un joueur ne donne pas le maximum, ça ne trainera pas, il sera immédiatement réexpédié vers le banc de touche. Pas question de dormir sur le terrain !* ».

Ces paroles seront, espérons-le, suivies d'effet. Pas de gros problèmes par ailleurs à l'entraînement, si ce n'est le fait qu'Eric Girard en termine avec sa grippe, et que Thierry Chevrier, en stage professionnel, n'a pas pu suivre tous les entraînements. Apparemment, l'équipe de Sterling Wright, qui vint l'an passé avec Toulouse sortir le CB de la coupe, se trouvera confrontée à la nouvelle donne du CB : l'agressivité.



Bruno Ruiz, Graylin Warner, Reggie Speights, John... leurs équipiers seront en appel, demain soir, du lourd rev. Nantes.

Nicky White (C.B.)

« Nous devons prendre nos responsabilités »

CHOLET. — Dire que le pitoyable échec nantais du dernier week-end a laissé des séquelles au sein de Cholet-basket relève aujourd'hui du doux euphémisme. Pourtant, Nicky White, sans verser dans un optimisme béat, croit fermement à une réhabilitation devant Dijon demain soir : **« Nous devons absolument gagner et je suis sûr que tous les joueurs en sont conscients et feront le maximum. Nous sommes des professionnels et chacun doit prendre ses responsabilités ».**

Le capitaine choletais n'en dira pas plus à ce sujet, alimenter les controverses n'étant guère dans son style. Tout juste se bornera-t-il à ajouter : **« Après le match à Nantes, au vestiaire, je me suis pris la tête entre les mains, cherchant à comprendre ce qui nous était arrivé, sans y parvenir ».**

Et comme nous lui faisons remarquer que face aux Nantais le C.B. n'avait pas paru excessivement motivé, il précise : **« La motivation, c'est bizarre ; quelquefois il suffit d'un rien pour être à la dérive. On peut par exemple ne pas être adroit et penser aus-**

sitôt à travailler en défense pour profiter des erreurs de l'adversaire. C'est une réaction positive mais qu'il est difficile d'avoir en permanence ».

Dirigeants et public sont pourtant en droit de l'espérer.

« C'est vrai, reconnaît Nicky White, et puis les Choletais sont habitués depuis des années à avoir une équipe qui gagne et, quand l'inverse de produit, personne ne comprend. Mais rien n'est perdu si nous restons invaincus chez nous et que nous réalisons quelques surprises à l'extérieur. Je suis certain que

l'on peut s'en sortir ».
Acceptons-en l'augure.

L. R.

Quelle équipe dijonnaise à Cholet ?

DIJON. — Plus inconstante et plus déroutante que la J.D.A. Dijon, tu meurs ! Auteur d'une belle série de trois succès (Grenoble, Voiron, Nancy), elle s'est alors inclinée devant Caen au moment où on s'y attendait le moins et cela en réalisant une prestation des plus décevantes. La semaine suivante, elle avait une mission quasi-impossible, celle de l'emporter au Mans. Un exploit d'autant plus retentissant que depuis le coup d'envoi de cette saison seules deux équipes, et non des moindres, l'ont emporté en terre mancelle : Orthez de quatre points et Monaco de cinq points.

On serait donc tenté, après un tel coup d'éclat, d'accorder aux Dijonnais la faveur des pronostics pour leur prochain match à Cholet, mais ce serait trop vite oublier qu'ils sont également capables du

pire. En fait, tout reposera une fois de plus sur leur attitude en défense et sur leur lucidité en attaque. Mais aussi et surtout sur la tenue du tandem américain Pitts-McCloud, véritable baromètre de cet ensemble dijonnais. Mais, pour l'heure, ils sont confiants et motivés ; ils ont du reste, sous la férule de Stearling-Wright, travaillé d'arrache pied le compartiment défensif et ont également étudié de nouveaux systèmes offensifs.

Remis en selle par leur performance mancelle, les Dijonnais s'efforceront de glaner deux nouveaux points précieux avant la venue d'Avignon.

L'équipe : Grenet (4) ; Béorchia (5) ; McCloud (6) ; Boisson (7) ; Pitts (8) ; M'Blaye (9) ; Gazzetta (10) ; Marcilly (11) ; Cogne (12), capitaine ; Bouilleux (13).

Cholet-basket - JA Dijon, ce soir

Ça va barder

CHOLET. — Il y a quelque vingt ans, le plus célèbre des Franco-Américains n'était pas un basketteur, mais un acteur-chanteur du nom d'Eddie Constantine. Spécialiste des rôles d'aventurier dans des films noirs ou de série B, l'un de ses « joyaux » portait le même titre. Un titre parfaitement explicite, et une expression qu'aurait reprise à son compte Tom Becker si d'aventure il l'avait connue.

Il semble bien que l'entraîneur et les joueurs du CB soient « remontés » à la veille de rencontrer la JA Dijon. Les visiteurs n'y sont pas pour grand chose, et, si l'équipe visiteuse passait à la moulINETTE ce soir à la Meilleraie, c'est au Nantes BC qu'elle le devrait. On veut à tout prix effacer la funeste impression laissée par cette rencontre, voilà huit jours. Les Choletais n'auront pas trop de cette détermination pour affronter dans des conditions d'égalité une équipe visiteuse qui reste sur un bel exploit face au Moderne, au Mans. Jusqu'à la visite de la JAD, les Manceaux n'avaient pas cédé le moindre point en poule B, y compris devant Avignon.

Dijon, pas facile à troubler

L'entraîneur visiteur s'en est longuement expliqué. Sachant qu'on n'accorderait guère de chance à sa formation à l'ouverture du championnat, il a fait en sorte qu'elle tienne le choc du mieux possible. En multipliant notamment les efforts à l'entraînement, et en resserrant sa défense à l'extérieur. Cette mentalité et cette disposition ont, mine de rien, porté leurs fruits. Contrairement au CB, la JAD a enlevé quelques succès à l'extérieur. L'ex-Toulousain Stirling Wright connaît les limites de sa formation, mais il a su lui donner les aspects d'un commando. Dijon tourne sur 7 joueurs, avec un maximum d'intensité. Il entend bien réussir quelques coups, type Le Mans, ici ou ailleurs.

Tom Becker prend très au sérieux la formation visiteuse : « Je m'attends à un match difficile. Ils ont un bon pivot, et jouent rapidement », dit-il. Michael Pitts ne sera pas sans rappeler Michael P., comme Payne, aux spectateurs choletais. Remarquable au rebond offensif, on se souvient que, prévu pour Salon-de-Provence, après avoir passé vingt et quelques points aux défenseurs limougeaux, en avant-saison, il fut orienté sur la N1 et Dijon. Septième réalisateur de la poule, les dirigeants dijonnais ne doivent pas

se plaindre de ce détour. Au côté de l'ex-joueur de California Berkeley Univ (celle de... Tom Becker), on retrouve André Mac-Loud qui fut meilleur marqueur du Big-East, avec Sisonhall, une université catholique du New-Jersey. Celui qui remplaça Rich Adams un beau jour d'octobre, sait également faire parler la poudre, avec plus de vingt points par match.

L'entraîneur choletais qui a visionné la cassette du match Le Mans - Dijon, compare la JA Dijon à l'autre JA, Vichy. « On a été impressionné ici par Guy Prat, dans son rôle de chien de garde, mais à Dijon, il y a trois arrières comme Prat, trois chiens de garde ». La vitalité dont sont capables les joueurs visiteurs le laisse rêveur.

CB version combative ?

Pour faire oublier le match de Nantes, et parvenir à prendre le meilleur sur une JA Dijon efficace et remontée par son récent succès sur les voisins manceaux, Tom Becker attend de son équipe une combativité qui n'a jamais semblé être son meilleur atout. « On a bien travaillé, on joue demain, et on va se battre ! », ajoute-t-il avec beaucoup de conviction. L'entraînement de la semaine aurait été dirigé dans ce sens. Il sait bien que le public de la Meilleraie soutiendra une formation qui n'hésite pas à donner le meilleur d'elle-même.

Comme il l'avait dit il y a une semaine, le « cinq » de départ a été préparé pour cette rencontre. Mais là on peut penser que la surprise ne sera pas immense. Les joueurs n'ont pas changé en huit jours, mais leur volonté a certainement pu être remise d'aplomb.

Malgré l'incertitude qui plane sur la participation d'Eric Girard (parions cependant qu'il sera là), les joueurs choletais doivent des excuses à leur public, particulièrement à ceux auxquels ils firent passer la Loire samedi dernier, pour rien d'autre qu'une énorme déception. La leçon du match, et certains avertissements, permettent d'espérer ce soir une petite satisfaction. En attendant mieux.

Les équipes à la Meilleraie

Cholet basket

(MAILLOT ROUGE)

- 4 Girard (1,90 m)
- 6 White (2,04 m)
- 8 Shasky (2,12 m)
- 9 Warner (2,04 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 B. Ruiz (1,90 m)
- 12 Hairston (2,05 m)
- 13 Lopez (1,98 m)
- 14 Speights (2,02 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

JA Dijon

(MAILLOT BLANC)

- 4 Grenet (2,00 m)
- 5 Béorchia (1,81 m)
- 6 McCloud (1,98 m)
- 7 Boisson (1,90 m)
- 8 Pitts (2,06 m)
- 9 M'Baye (1,96 m)
- 10 Gazzetta (2,00 m)
- 11 Marcilly (1,83 m)
- 12 Cogne (1,88 m)
- 15 Bouilleux (2,06 m)

Avantage a...

Cinq chapitres abordés, un total maximum de 4 points pour chacun d'entre eux, une note sur 20 pour finir, c'est le match avant le match pour désigner le vainqueur potentiel sur le papier... en tâchant de ne pas trahir les données sur le terrain.

PASSE. — Une fois de plus, ce sera une première à La Meilleraie. Les deux équipes ne se sont jamais rencontrées. Aucun avantage à ce chapitre.

CHOLET-BASKET 2 - JA DIJON 2

CLASSEMENT ET COMPORTEMENT. — A ma droite, Cholet-Basket, 8*, 17 points, 4 victoires, 5 défaites. Reste sur deux défaites à Grenoble et à Nantes. A ma gauche, Dijon, 6*, 19 points, 5 victoires, quatre défaites. Vient de gagner au Mans. Sur quatre matches à domicile, Cholet-Basket en a gagné 3 et perdu 1. Sur 5 rencontres à l'extérieur, Dijon en a gagné 3 (Grenoble, Nice et Le Mans) et perdu 2 (Avignon et Nantes). Les Dijonnais ont le moral et sont aussi à l'aise hors de leurs bases que chez eux.

CHOLET-BASKET 2 - JA DIJON 2

RAQUETTE. — A Dijon, elle est tenue par Pitts (10 rebonds de moyenne), Gazzetta (3,2) et Grenet (3,8). McCloud venant prêter main-forte quand le besoin s'en fait sentir. Au Mans, ce secteur fut l'une des clés du succès de la JA : Brownlee et Harrison furent crédités d'un zéro pointé au rebond défensif en seconde période. A Cholet-Basket, il n'y a plus aucune garantie dans ce domaine depuis deux rencontres. Shasky a été étouffé par les frères Martin à Grenoble et écrasé par Fields à Nantes.

CHOLET-BASKET 1 - JA DIJON 3

EXTERIEURS. — Gare à Boisson. L'ex-Stéphanois n'hésite pas à dégainer derrière la ligne des 6,25 m (51,2 % de réussite). Béorchia n'est pas maladroit (50,8 %) à 2 points ; M'Baye éprouve des difficultés mais Mc Cloud annonce un taux inquiétant pour Cholet-Basket (58 %). Girard (62,5 %), Ruiz (53,3 %), Speights (50 %) n'ont pas été maladroits sur les deux derniers matches. Par contre, Warner (43,5 %) et Chevrier (25 %) devront retrouver la patte. Et puis Cholet-Basket n'a pas de tireur régulier à trois points.

CHOLET-BASKET 1 - JA DIJON 3

JEU. — Cholet-Basket présente une défense plus solide que son adversaire (81,88 points contre 87,38), mais le rapport est inversé en attaque (84,88 points par match pour Dijon, 76,63 pour CB). Les deux équipes prônent l'individuelle, et Dijon ajoute une note d'agressivité qui a disparu du registre choletais ces derniers temps.

La différence pourrait bien se faire sur la détermination. Pour des raisons opposées, la JA et CB ne devraient pas en manquer.

CHOLET-BASKET 2 - JA DIJON 2

SYNTHESE. — Deux équipes, sans doute proches l'une de l'autre. Les Dijonnais n'ont rien à perdre, les Choletais plus grand-chose à gagner. L'inconnue à Cholet-Basket tient au comportement de son rebond, particulièrement déficient ces derniers temps. Le match se gagnera sous les panneaux et pas ailleurs. Pour l'heure, Dijon présente davantage de garanties dans ce secteur.

TOTAL. — Cholet-Basket 8/20. JA Dijon 12/20.

Cholet-Basket - Dijon : à 20 h 30 salle de la Meilleraie

Il serait temps que la moutarde leur monte au nez !

CHOLET. — Trois semaines se sont écoulées depuis le mémorable succès des hommes de Becker sur Avignon, trois semaines qui paraissent aujourd'hui une éternité. Deux retentissements échecs à Grenoble, et surtout à Nantes le week-end dernier, sont en effet venus tempérer singulièrement l'optimisme qui régnait alors au CB et à moins d'être un adepte du marc de café ou de la boule de crystal, il est désormais bien difficile de prévoir l'avenir des Choletais dans la présente compétition.

Il faut dire que, pour ne retenir que leur pitoyable prestation salle Beaulieu, il y a 8 jours, personne n'a encore véritablement compris comment des professionnels dignes de ce nom, avaient pu ramasser une si sévère raclée ! Vu l'état des forces qui étaient en présence, sans que cela ne retire rien au mérite évident des hommes de Rebatet, on a frisé l'inadmissible, et on attend maintenant impatientement qu'un sursaut d'orgueil, dès ce soir, devant Dijon, permette aux locaux de redorer leur blason.

En fait, le pessimisme ambiant vient surtout de ce que l'on n'a guère vu ceux-ci, à quelques exceptions près, tenter l'impossible pour inverser le résultat final face aux Nantais.

Une question de mentalité

Il est donc clair que les mentalités doivent changer. Les Choletais ont les moyens physiques et techniques pour s'imposer, et il ne tient qu'à eux de les employer durant quarante minutes, à l'instar d'un Thierry Liaud, que l'on cite volontiers en exemple au chapitre de la combativité, et que les habitués de Du Bellay n'ont certainement pas oublié.

Car même si la marque de manœuvre du CB se restreint au fil des semaines, le coup est encore jouable en ce qui concerne l'accession à l'échelon supérieur, et les Choletais se doivent de réagir, si possible avant que d'éventuel-

les sanctions n'interviennent pour certains, comme cela ne manquera pas d'être envisagé par leurs dirigeants.

Ainsi, une victoire sur les Dijonnais dans quelques heures pourrait fort bien coïncider avec une remontée à la cinquième place au classement, pour peu qu'en toute logique Nantes et Le Mans soient respectivement battus à Caen et à Reims dans la soirée.

Ce ne sont que suppositions, mais Cholet-Basket doit s'appuyer en partie dessus, s'il veut se refaire une santé.

Dijon euphorique

Dijon, lui, ne connaît pas ce

genre de problème. Après une première phase catastrophique (dernier du groupe III avec deux victoires pour 12 défaites), les hommes de Wright nourrissent aujourd'hui de légitimes ambitions, confortées par un étonnant succès au Mans le week-end passé (76-78). Le directeur technique des visiteurs, Dominique Roux, ne cache pas que « tout sera fait pour renouveler à Cholet ce qui a été réalisé dans la Sarthe », et lorsqu'il ajoute que « Dijon n'est sans doute pas une équipe brillante, mais elle est solide », on peut assurément le croire sur parole.

Pourquoi ? Tout simplement parce que les résultats des Bourguignons plaident pour eux, avec des victoires à Nice (88-93), Grenoble (84-86), et donc au Mans, avec au passage un court échec à Nantes (99-93).

Mais aussi parce que la formation de Wright est très complète, avec une solide paire d'Américains, composée de Pitts, l'un des meilleurs marqueurs-rebondeurs du groupe (24 points, et 10 rebonds de moyenne) et de McCloud qui, après un temps d'adaptation, tourne maintenant à près de 22 points par match.

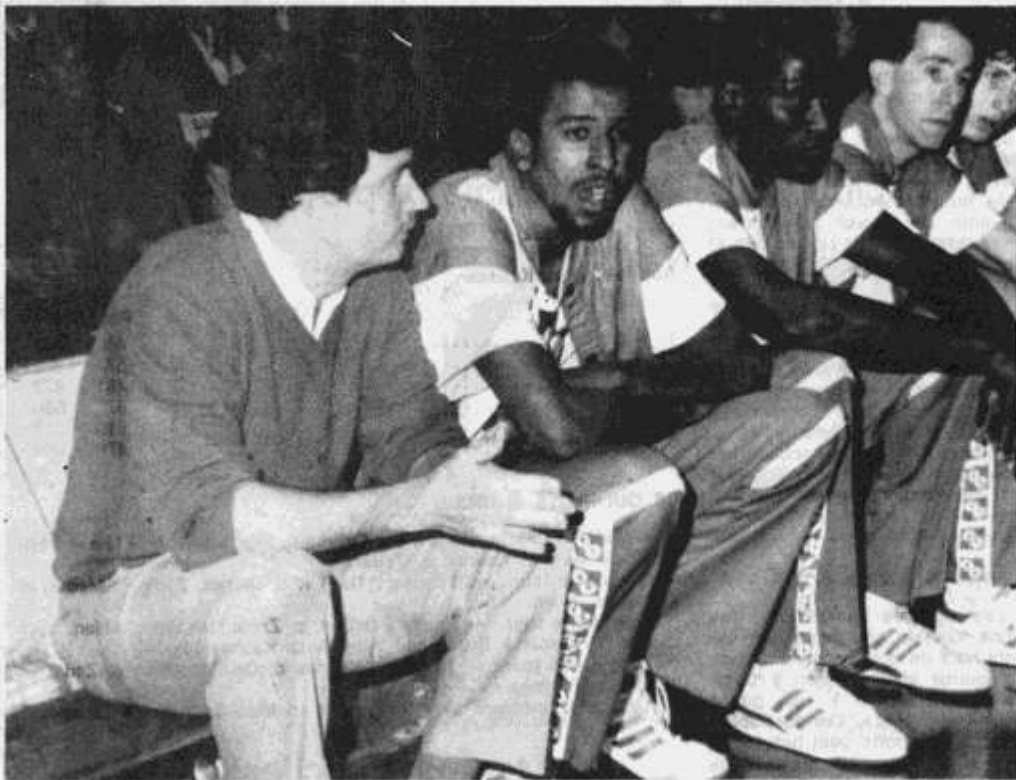
Côté français, les Dijonnais sont également fort bien pourvus avec des garçons comme Grenet (ex-Gravelines), Boisson (St-Etienne), Gazetta et M'Baye, et deux meneurs de jeu interchangeables, Beorchia et Marcilly. Sérieux en défense, capable de remonter très vite le ballon, possédant en Boisson le tireur à trois points apte à faire sauter n'importe quelle zone, Dijon s'annonce donc comme un client beaucoup plus redoutable que ne le laissaient présager ses prestations du début de saison.

Cholet-Basket s'en accommodera-t-il ? S'il lui reste un soupçon d'orgueil, il faut l'espérer.

Lionel RUSSON.

Cholet : 4 Girard, 6 White, 8 Shasky, 9 Warner, 10 Chevrier, 11 Ruiz, 12 Hairston, 13 Lopez, 14 Speights, 15 Brangeon.

Dijon : 4 Grenet, 5 Beorchia, 6 McCloud, 7 Boisson, 8 Pitts, 9 M'Baye, 10 Gazetta, 11 Marcilly, 12 Cogne, 15 Bouilleux.



Tom Becker, Graylin Warner, Reggie Speights, Eric Girard : Cholet-Basket n'a pas le sourire. (Photo Catherine Rocher).

Juste retour aux normes

CHOLET. — Quand, à la 10^e minute, Yann Boisson, le spécialiste dijonnais des tirs à 3 points, réussit son cinquième essai primé consécutif... sur 5 tirs, le public de la

Meilleraie se dit que ses favoris, pourtant habitués des meilleures intentions du monde, n'auraient pas forcément la partie facile pour mater un adversaire doté d'un tel tireur.

Le soulagement des Choletais n'en fut que plus grand, deux minutes plus tard, au spectacle du premier « raté » de l'ex-Stéphanois. L'homme était faillible, par voie de conséquence son équipe aussi. Elle le fut d'autant plus qu'elle connut l'infortune de perdre son meneur dans les minutes suivantes. A la 14^e en effet, Béorchia, qui avait chipé un ballon dans les mains de Girard, retomba lourdement sur l'épaule droite. Victime d'une luxation acromioclaviculaire, il ne réapparut dans la salle qu'à l'issue de la rencontre,

après avoir passé une radio de contrôle à l'hôpital de Cholet.

Bien entendu, le dispositif mis en place par Wright, le manager visiteur, en fut nettement perturbé. Béorchia sorti, il manqua ensuite à la JAD un homme capable de fixer les Choletais en tête de raquette et de ressortir des ballons exploitables pour Boisson. Comme les locaux avaient pris la précaution de boucler leur secteur intérieur en déléguant Shasky et White sur la personne de Pitts, la balle se trouva rapidement dans le camp de CB... pour ne plus le quitter.

Première période alléchante

Sans l'adresse de Boisson, les hommes de Tom Becker auraient sans doute pris plus rapidement le match en main. D'entrée, ils avaient affiché des dispositions qui leur avaient fait singulièrement défaut lors des deux dernières rencontres. Appliqués, combattifs, adroits de surcroît, ils eurent le mérite de ne pas desserrer leur défense intérieure, malgré la menace que faisait peser Boisson sur eux. Tactiquement, le choix était judicieux et il se trouva conforté par les événements narrés plus haut.

Shasky et White, on l'a dit, s'occupaient consciencieusement du cas Pitts. Warner, non content de neutraliser Mc Cloud, soignait sa marque personnelle tandis que Ruiz et Girard affichaient une belle assurance à la direction des opérations. Jamais dans ces conditions, ne perça la crainte d'un nouvel échec. Même pas quand Pitts et Mc Cloud, émergeant de leur torpeur, donnèrent 6 points d'avance à leurs couleurs : 22-28 (11').

Un panier primé de Ruiz et deux succès de Warner rétablirent aussitôt l'égalité.

CHOLET B - JA DIJON : 77-69 (47-43)

Cholet : Warner (29), Shasky (17), Girard (10), Ruiz (9), White (8), Chevrier (2), Speights (2).

Dijon : Mac Cloud (15), Boisson (18), Pitts (15), Gazzeta (8), Marcilly (7), M'Baye (4), Cogne (2).

REIMS CB - SCM LE MANS : 89-85 (50-43)

Reims : Petrovic (39), Maric (16), Wachowiak (8), Haquet (6), Derollez (7), Courcier (6), Souss (3), Durigo (2).

Le Mans : Wymbs (18), Taylor (17), Brownlee (17), Servolle (16), O. Garry (10), Harrison (7).

ES AVIGNON - ET VOIRON : 93-60 (48-24)

Avignon : Wyatt (21), Stivins (24), Johns (14), Schmitt (22), Cazalon (10), Larrouquis (2).

Voiron : Roy (9), Chevarin (5), Courtinard (20), Joulaud (17), Primavera (3), Ruffier (6).

CAEN BC - NANTES BC : 80-65 (48-38)

Caen : Forte (2), Gilles (13), Fleury (13), N'Diaye (10), Simpson (28), Bergman (14).

Nantes : O. Ruiz (13), Faye (10), Lauvergne (2), Fields (8), Faria (3), Clabau (11), Mayhew (18).

GRENOBLE BI - NICE OI : 96-87 (46-49)

Grenoble : Terry Martin (20), Salerno (5), Johnny Martin (28), Deines (29), Mourier (8), Lirola (6).

Nice : Gordolon (27), Monetti (30), Cavallo (14), Brosterhous (10), Marzat (6).

Exempt : NANCY

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Reims	26	10	8	0	2	916	837	79
2. Caen	26	10	8	0	2	861	793	68
3. Avignon	24	10	7	0	3	970	820	150
4. Nantes	22	10	6	0	4	876	889	-13
5. Nancy	20	10	5	0	5	932	875	57
6. Le Mans	20	10	5	0	5	892	850	42
7. Dijon	20	10	5	0	5	826	852	-26
8. Cholet	20	10	5	0	5	788	820	-32
9. Grenoble	16	10	3	0	7	867	905	-38
10. Voiron	14	10	2	0	8	795	895	-100
11. Nice	12	10	1	0	9	845	1012	-167

12^e journée (mercredi 4 février). — Cholet-Nice, Nantes-Reims, Caen-Grenoble, Dijon-Avignon, Voiron-Nancy, Exempt : La Marse.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

57,6% de réussite aux tirs ; 66,6% aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mh
Girard	10	3/4	0/1	4/5	1		3	3		2	26
White	8	4/5			1	6				0	30
Shasky	17	7/9		3/5	3	5			1	4	35
Warner	29	14/24	0/2	1/2	3	6	2	3	3	2	38
Chevrier	2	1/2	0/2		1	3			2	1	13
Ruiz	9	3/6	1/3		4	1	2	6	1	1	33
Harrison					2	1	1			0	10
Bipa											0
Speights	2	1/1			1			1	1	3	10
Brangeon										2	5
Total	77	33/51	1/8	8/12	9	27	4	10	13	6	15

DIJON

41,9% de réussite aux tirs ; 76,9% aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mh
Girard			0/1							0	5
Béorchia			0/1					1	2	1	0
McCloud	15	6/13	0/2	3/4	1	2		1	1	3	0
Boisson	18	0/3	6/10							3	39
Pitts	15	5/12		5/7	2	5				3	39
M'Baye	4	2/4						1		2	6
Gazzeta	8	3/8		2/2	2	4		2		2	30
Cogne	2	1/1	0/1		1				1	1	0
Marcilly	7	2/4	1/2		1		2	2	1	3	22
Bouilleux							2			1	1
Total	69	19/45	7/17	10/13	5	13		7	6	8	14

Arbitres : MM. Moizan et Poilblanc. 2.500 spectateurs.

Maître chez soi

Pour la première fois depuis le début de l'année, toutes les équipes qui évoluaient à domicile se sont imposées. Il faut préciser que le SLUC Nancy, le spécialiste des succès à l'extérieur, était exempt.

Pourtant, Nantes s'était rendu en Normandie doté d'un moral à toute épreuve après la démonstration réalisée devant Cholet. Les Nantais, à Caen, ont malheureusement pêché là où ils s'étaient illustrés devant les Choletais, Fields muselé (8 pts), Gilles et les siens ont eu le champ libre sous les panneaux pour conforter leur position de leader.

Ils continuent à la partager avec Reims. Face au Mans, les Rémois ont souffert, mais ils ont tenu bon. Le SCM, qui traîne, comme un boulet sa défaite à Voiron et son revers devant Dijon, commence à s'interroger sur ses chances de rattrapper la quatrième place. Il partage avec Dijon, Nancy et Cholet Basket le cinquième rang, à deux points des Nantais.

Finalement, ce sont les Choletais qui ont réalisé l'une des meilleures opérations de la journée. Leur horizon s'est légèrement éclairci avant la venue de Nice. Mais il faudra attendre leur visite à Nancy samedi prochain pour mesurer leurs capacités à retrouver une situation plus favorable.

Warner fait monter la mayonnaise

CHOLET. — Ils sont décidément incroyables ! Débordés dans tous les compartiments du jeu, et complètement à la dérive huit jours plus tôt à Nantes, les Choletais se sont idéalement retrouvés samedi, faisant montre devant Dijon d'une agressivité et d'une motivation dont on ne les croyait plus capables. Et si Warner, détenteur d'une nouvelle fois de statistiques irréprochables (14 tirs sur 24, 3 rebonds offensifs, 4 défensifs, 2 contres, 2 passes décisives, 2 interceptions) fut le maître d'œuvre de ce rétablissement tant attendu, c'est bien toute la formation locale qui y participa.

L'option de recourir d'entrée à un pressing tout terrain, avec en fer de lance le duo Girard-Ruiz, allait s'avérer extrêmement payants tout comme celle d'opérer en défense de zone « 2-1-2 », avec White et Shasky continuellement attachés à la personne de Pitts (seulement 4 tirs sur 11, et 7 rebonds durant la partie). Dijon était en effet incapables de développer son jeu habituel, fait de rapides contre-attaques, et voilà qui permettait au moins aux hommes de Becker d'éviter leur habituel course poursuite au tableau d'affichage.

COMME UN « BOISSON » DANS L'EAU

Payante, mais pas au point où l'on pouvait s'y attendre, dans la mesure où Boisson (5 tirs sur 5 à trois points durant les 9 premières minutes), allait pratiquement tenir à lui seul les Choletais en respect (20-23, 9^e). A peine ceux-ci avalaient-ils pris un souffle d'avance, qu'il décochait un de ses missiles à longue portée, et dans ces conditions, toute échappée locale se révélait impossible, malgré une excellente entrée en matière de Warner, White et Shasky.

Pire, même, à la 11^e, un premier panier de Pitts plaçait les visiteurs à 6 longueurs (22-28), et il fallait un tir primé de Ruiz, l'instant suivant, pour stopper l'hémorragie (25-28, 12^e), avant que sur 2 lancers de Shasky à la 13^e, Cholet reprenne l'avantage (31-30).

C'est alors que se produisit un regrettable accident, un choc en milieu de terrain entre Girard et Beorchia se terminant par la mise hors circuit du dijonnais, victime dans sa chute d'une luxation acromio-claviculaire. Déorganisés quelques instants, les visiteurs allaient payer le contre-coup de la sortie

d'un de leurs deux meneurs, le C.B. en profitait, et sur deux paniers de Girard, il pointait 9 points devant Dijon à la 18^e (43-34). Une avance que Gazetta et Mc Cloud faisaient quelque peu fondre, et au repos, les Choletais ne menaient plus que 47-43.

DEFENSE ET ATTAQUE AU DIAPASON

L'adresse générale des deux formations avait été remarquable durant ces vingt minutes initiales (66 % pour Cholet, 62 % pour Dijon), mais si les locaux allaient peu ou prou continuer sur leur lancée pour les visiteurs, c'était par contre bel et bien fini (8 tirs sur 30 en deuxième mi-temps).

Tournant comme une horloge dès la reprise, le C.B. mettait en effet sa défense au diapason de son attaque, et les conséquences ne se faisaient pas attendre. Avec un premier rideau défensif sur le porteur du ballon adverse dès la remise en jeu, Cholet annihilait toute tentative de rébellion visiteuse, et signait un imparable 12-3 en l'espace de 4 minutes, pour porter son avantage à 60-48 à la 25^e sur un panier de White, puis

62-48, sur un essai de Girard, à la 26^e.

Absent du rebond défensif en première période, White se retrouvait en seconde (6 prises de balles), Shasky continuait de mettre Pitts dans sa manche, Mc Cloud en était réduit à tirer sans recherches de bonnes positions (3 sur 11), et il fallait des tirs lointains de Marcilly et Boisson pour que Dijon revienne à 4 points à la 30^e (66-62).

Mais Cholet était déterminé, trouvait en Warner les munitions indispensables pour augmenter son capital, et après une nouvelle frayeur à la 36^e (72-67 sur un tir de Mc Cloud), s'imposait sans autres fausses notes (77 à 69).

Lionel RUSSON

Cholet : 8 lancers sur 14 (57P), 34 tirs sur 56, dont 1 sur 5 à trois points (61 %), 15 fautes personnelles, 7 rebonds offensifs, 24 défensifs, 3 contres.

Dijon : 10 lancers sur 13 (77 %), 26 tirs sur 59, dont 7 sur 12 à trois points (44 %), 14 fautes personnelles, 5 rebonds offensifs, 11 défensifs.

Arbitrage MM. Poliblanco et Molzan, 2 800 spectateurs.



G. Warner a bien payé de sa personne samedi avec 29 points en attaque et un travail infatigable au rebond comme ici où il devance Pitts (n° 8) au rebond défensif.

La simplicité a payé

CHOLET. — La rencontre à peine achevée, on croisait dans les couloirs, le président dijonnais, M. Depierre, qui, pour se rassurer sans doute, glissait dans le creux de l'oreille de son entraîneur, S. Wright : « C'est une équipe vraiment prenable ».

Avant de retrouver, plus tard, l'entraîneur de la JAD, petit détour par le vestiaire inoccupé qui sert à Tom Becker et Laurent Buffard, à la fois de confessionnal et de lieu de récupération. L'entraîneur choletais, épuisé, mais détendu, arborait un large sourire. Contraste avec l'après-match d'il y a huit jours.

« On a beaucoup travaillé cette semaine et ce succès fait plaisir. Il est le bienvenu pour tout le monde. En fait, on a joué simplement, avec un peu de pressing et une zone. J'ai fait jouer ensemble Eric et Bruno. Eric avait mission de monter la balle et de servir Bruno. En fait, si Boisson n'avait pas eu, en début de match, une réussite exceptionnelle, ils (les visiteurs) étaient cuits. Ils n'ont que deux marqueurs à mi-distance, et le marquage sur Pitts a été remarquable. Pourtant, il est très fort au rebond défensif... ».

Au fait à quoi attribuer ce brusque changement d'allure entre une équipe résignée, celle de Nantes, et une formation volontaire comme devant Dijon ? « Nous n'avons pas raté notre départ. Les joueurs se battaient guère moins d'habitude, mais ils étaient souvent loin derrière leur adversaire au score. Notre système a marché ce soir. Contre une équipe dont tous les joueurs sont adroits, comme Reims. Il faudra autre chose. Ce qui est important c'est qu'on a su jouer sérieux jusqu'au bout de la rencontre ».

Le président Léger appréciait à son juste prix ce succès, mais une

idée lui trottait dans la tête en considérant de loin le président du club visiteur, M. Depierre, au demeurant « Président des présidents de club ». « Il y a quinze ans, nous lui avons demandé de prendre en charge l'entraînement de la JF (?) : On l'a attendu quarante-huit heures à la gare. Il n'est jamais venu... ».

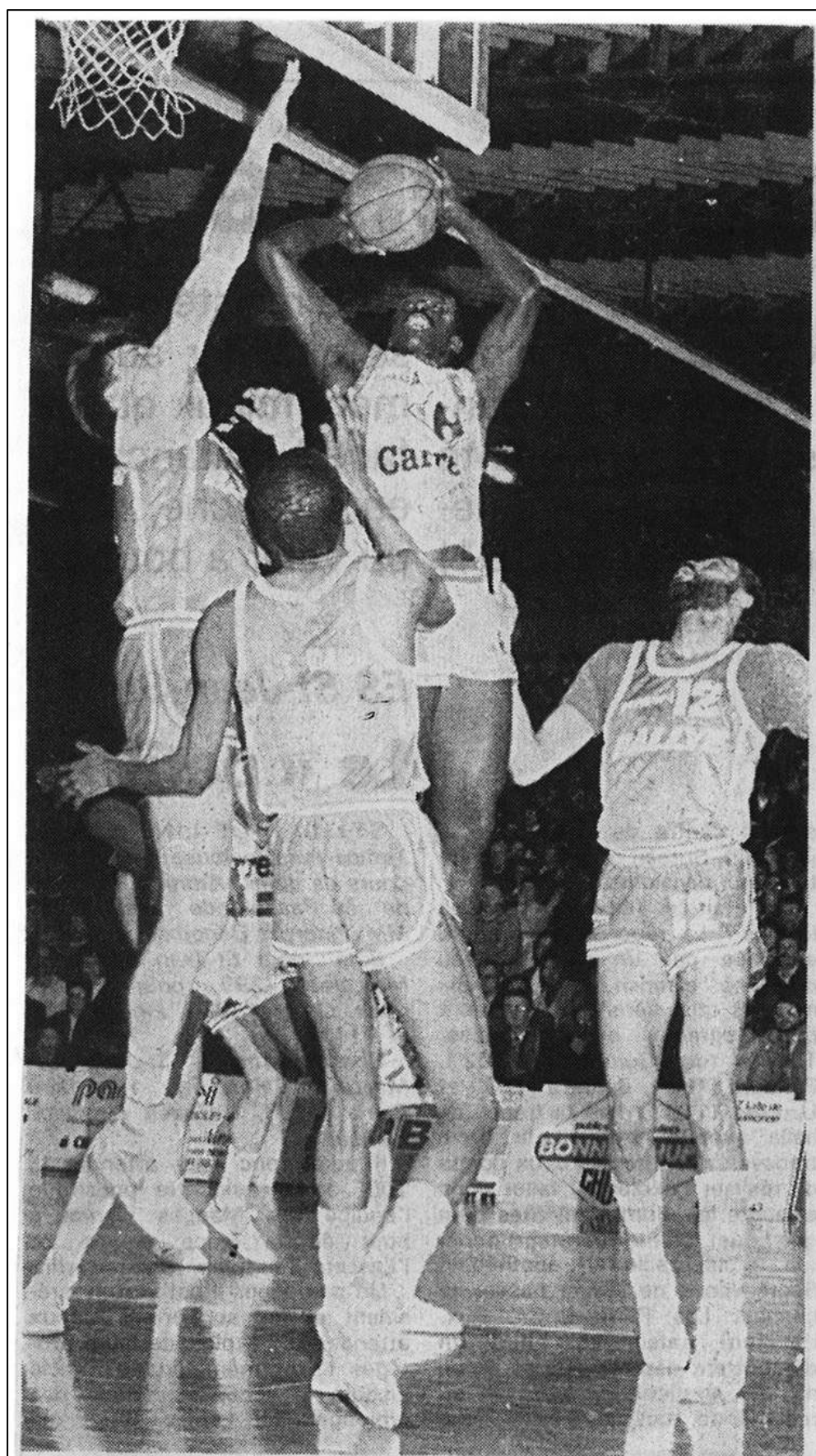
Retour au vestiaire visiteur pour constater qu'il n'était plus occupé que par le soigneur de la JAD et Philippe Béorchia, le blessé sortant d'un examen dans un établissement hospitalier : « Luxation acromio-claviculaire », laisse-t-il tomber l'air sombre, avant de retrouver son sourire pour se féliciter en blaguant des « doigts de fée » de son ami qui lui barde l'épaule de bandes adhésives de maintien.

Cette fois, Stirling Wright avec un tutoiement bon enfant, et un savoureux accent yankee, parle de son match : « Perdre à l'extérieur de 8 points, ce n'est pas bien grave. Le plus grave pour nous ce soir, c'est la blessure de Béorchia. Il sert à fixer les défenses et à servir Boisson aux tirs à trois points. Il faut dire aussi que Grenet (courte apparition) et Marcilly souffrait encore d'un virus intestinal. Dans ces conditions, cette défaite n'est pas importante. Chez nous, on pourra sûrement gagner de plus de huit points ». Il insistait enfin sur le profil de sa formation : « Pitts a été très bien pris, mais on s'est quand même battus quarante minutes avec huit-neuf joueurs, comme d'habitude. On a eu en seconde mi-temps, des occasions de gagner. Boisson était parti pour marquer 40 points ce soir. Il faut quand même dire que le succès de Cholet est mérité... ».

P.M. B.



Warner, pris en étau entre Gazzetta et Boisson, a bien tiré son épingle du jeu.



Mac Cloud est bien isolé au rebond où Shasky lui barre le chemin du panier, alors que Warner et Hairston sont prêts à intervenir.

Points à la ligne

CHOLET. — Reprise sans éclat particulier, en poule B, après la trêve des « confiseurs ». Aucune véritable surprise au cours de cette journée de championnat, la première de 1987. On ne saurait prétendre à la surprise en considérant les succès de Reims à Grenoble, et de Nantes à Voiron. Le NBC réussit quand même la meilleure opération de la journée, contrairement à ses voisins choletais. Le CB est passé à côté de la performance espérée. Trop nettement d'ailleurs pour ne pas craindre la suite d'un championnat dont le classement risque de se décanter sans apporter les satisfactions attendues par des milliers de supporters de la région. Faiblard en attaque, le CB a heureusement eu la main heureuse en recrutant G. Warner. Celui-ci prend immédiatement rang parmi les meilleurs réalisateurs du championnat.

Les joueurs

Warner se place. — Le néo-Choletais, avec 29 points lors de la rencontre de samedi, a donné un nouvel aperçu de ses possibilités. Meilleur marqueur de la rencontre, il a réussi le meilleur total choletais depuis le début de la seconde phase. Avec 25 points de moyenne, il se place en septième position au classement général à la moyenne.

Simpson patine. — La moyenne du Caennais qui détient le record de points marqués en un seul match depuis le début de la poule B, avec 45 points, ne cesse de perdre du terrain. La défense du CB n'y est sans doute pas pour rien. 13 points seulement face au CB. Il n'avait jamais connu de telles difficultés depuis le succès du leader, Avignon, à Caen. Ce jour-là, il n'avait marqué que 12 points.

Club des « 30 ». — Deux joueurs seulement ont atteint ou

dépassé les « 30 » points. Un habitué, le Grenoblois Terry Martin (37) et un nouveau, l'ailier du SCM Le Mans, Harrison (31). Au palmarès de cette journée, le Choletais Warner, en compagnie du Dijonnais McCloud, vient en troisième position, devant le Rémois Pétrovic (28) et Stotts (27), de Voiron.

A noter au passage que malgré les répétitions de ce genre de performance par Martin, le club grenoblois ne se porte pas mieux. Par contre, aucun joueur d'Avignon, le leader, n'a passé une fois la barre des 30 points !

Les meilleurs réalisateurs

1. Terry Martin, Grenoble, 29,57 points/match ; 2. McCloud, Nancy, 28 ; 3. Maric, Reims, 26,83 ; 4. Stotts, Voiron, 26,29 ; 5. Pitts, Dijon, 25,33 ; 6. Garner, Nancy, 25,14 ; 7. Warner, Cholet-basket, 25 ; 8. Simpson, Caen, 24,33 ; 9. Pétrovic, Reims, 23,67 ; 10. Harrison, Le Mans, et Strivings, Avignon, 22,17 ; 12. Monetti, Nice, 22,14 ; 13. Fields, NBC, et Schmidt, Avignon, 21,33 ; 15. J. Martin, Grenoble, 21,29 ; 16. Brostherhouse, Nice, 20,29 ; 17. Johnson, Voiron, 20,14 ; 18. Deines, 19,71 ; 19. Burtey et Beecher, 19,50 ; 21. McCloud et Brownlee, 18,67 ; 23. J. Shasky, 17,67 ; 24. Giles, 16,83 ; 25. Gordolon, 16,57 ; 26. Wyatt, 15,83 ; 27. Taylor, 14,17 ; 28. Cavallo, 13,71 ; 29. Wymbs, 13,67 ; 30. Wachowiack, 13, etc.

40. B. Ruiz, 9 ; 42. White, 8,33 ; 44. Chevrier, 8,17 ; 50. Hairston, 7,33 ; 54. Speights, 6,67.

Records. — C'est toujours le Caennais Simpson qui détient le record de points marqués en un seul match : 45 points à Grenoble, lors de la première journée de la poule B. Mike Pitts (42), McCloud (40) le suivent, comme Terry Mar-

tin (38) qui détient un autre record : 4 fois sur 7, il a marqué plus de trente points !

Les équipes

Il est curieux de constater que les quatre clubs qui ont disputé un match de plus que leurs sept autres concurrents de la poule B occupent la fin du classement ! Nancy ne devance le CB qu'au « bénéfice » du point accordé, pour une défaite de plus. On peut considérer que ces équipes sont pratiquement hors course pour les places qualificatives, surtout Voiron (2 victoires) et le duo Grenoble - Nice (1 victoire). Ils serviront d'obstacles à la course de haies vers les quatre premières places que se disputent les autres.

Classement attaque. — 1. Avignon, 100,33 points/match ; 2. Nancy, 92,29 ; 3. Reims, 90,50 ; 4. Le Mans, 90,17 ; 5. Nantes, 88,17 ; 6. Grenoble, 86 ; 7. Caen, 85,67 ; 8. Dijon, 85,33 ; 9. Nice, 84,43 ; 10. Voiron, 84,29 ; 11. Cholet-basket, 75,17.

Classement défense. — 1. Cholet-basket, 80,33 points/match ; 2. Avignon, 81,17 ; 3. Caen, 82,83 ; 4. Le Mans, 85,17 ; 5. Reims et Dijon, 86,50 ; 7. Voiron, 86,57 ; 8. Nantes, 88,17 ; 9. Nancy, 89,71 ; 10. Grenoble, 91,43 ; 11. Nice, 100,43.

Déconcertants Choletais. — Mieux que de longs discours pour tenter de trouver des explications aux humeurs du CB, la lecture de ce palmarès parle d'elle-même. Meilleure défense de la poule B, l'équipe choletaise est malheureusement, et de loin, la plus mauvaise attaquante du championnat. Un côté chèvre-chou qui ne peut à l'évidence satisfaire les passionnés de basket des Mauges. L'arrivée de Greaylin Warner pourrait infléchir les choses du bon côté.